

# Le soin, source de résilience

**Michel Egger, sociologue et écothéologien, responsable du Laboratoire de transition intérieure au sein de Pain pour le prochain, explique à ENSEMBLE comment le soin peut redonner à l'économie sa vocation originelle.**

Par Reto Gmünder

*Pourquoi un recentrage de notre compréhension de l'économie est-il important?*

Étymologiquement, l'économie est la «gestion» (nomos) de la «maison» (oikos), la Terre qui nous porte et nous nourrit. La «gestion» implique le respect des lois du vivant. L'économie devrait donc permettre de répondre aux besoins essentiels de tous les êtres, humains ou non, en respectant les limites de la biosphère. Or, elle fait au contraire prévaloir la compétition sur la coopération et la quête du profit sur le bien commun. Avec sa démesure, le système actuel conduit à une perversion du sens de l'économie. Il induit des modes de penser et des comportements incompatibles avec le respect de la nature, des droits humains et des générations futures. L'accent sur le soin permet de redonner à l'économie sa vocation originelle. Avec une attention particulière aux souffrances des plus vulnérables.

*Pensez-vous que ce souci concerne d'abord les femmes et les pays industrialisés?*

L'éthique du care a une dimension féministe. Elle conteste les valeurs patriarcales et les logiques de pouvoir qui animent l'économie dominante. Elle n'appartient pas aux femmes en particulier, ni aux hommes. Comme le dit Pascale d'Erm, auteure de Sœurs en écologie, c'est un «enjeu du genre humain, qui suppose de dépasser la question du genre pour aller vers la transformation démocratique, émancipatrice pour les femmes et les hommes». Le soin peut être en cela une puissante source de résistance au système et de résilience aux effondrements en cours et à venir, dans les pays du Nord comme dans ceux du Sud.

*En quoi un tel recentrage nécessite-il une «transition intérieure»?*

La notion de soin renvoie à deux registres de sens. D'un côté, des activités et pratiques dans les domaines sociaux et économiques. De l'autre, des dispositions affectives et des ressorts vitaux de l'être. Ici, le soin est la capacité à tisser des relations, à éprouver de la compassion, à se soucier

de l'autre et à assumer sa responsabilité. Pour être vécu en profondeur, le soin est indissociable d'un «recentrage» intérieur, d'une ouverture du cœur, d'un changement de regard et de valeurs.

*Comment opérer une transition intérieure qui nous conduise à une économie du soin?*

Il s'agit de transiter de sources secondaires vers des sources primaires de satisfaction de notre désir, qui est l'un des moteurs de l'économie: moins d'avoir et de biens, plus d'être et de liens de qualité – avec les autres, la nature et ce mystère qu'on peut appeler Dieu, le Souffle, l'Esprit. Cela demande également de mobiliser nos émotions. Si regarder en face la gravité des problèmes sociaux, écologiques et climatiques est indispensable, cela peut générer des sentiments de tristesse, de peur, d'impuissance ou de découragement, qui alimentent le repli sur soi et l'inertie. Il existe cependant des pratiques, que nous proposons dans les ateliers du Laboratoire de transition intérieure à Pain pour le prochain, qui permettent de «composter» ces émotions pour en transformer l'énergie, nourrir le désir de prendre soin et donc de s'engager pour la transition écologique et sociale.

## D INNERER WANDEL Die Fürsorge, eine Quelle der Kraft

**Der Soziologe und Ökothologe Michel Egger, Leiter des Laboratoriums für innere Transition bei Brot für alle, über die Frage, wie die Wirtschaft über die Fürsorge wieder zu ihrer ursprünglichen Bestimmung zurückfinden kann.**

Von Reto Gmünder

*Warum ist eine Neuausrichtung unseres Wirtschaftsverständnisses wichtig?*

Etymologisch gesehen ist die Wirtschaft die «Verwaltung» (nomos) des «Hauses» (oikos), der Erde, die uns trägt und nährt. Dies impliziert Respekt vor den Gesetzen des Lebens. Die Wirtschaft sollte daher die wesentlichen Bedürfnisse aller Wesen befriedigen und dabei die Grenzen der Biosphäre respektieren. Jedoch zieht sie den Wettbewerb der Zusammenarbeit und das Streben nach Profit dem Gemeinwohl vor. Das derzeitige System mit seiner Masslosigkeit führt zu einer Perversion des Wirtschaftszwecks. Es führt zu Denk- und Ver-



© Keystone/Westendel/Josep Sutra

haltensweisen, die mit dem Respekt vor der Natur, den Menschenrechten und künftigen Generationen unvereinbar sind. Die Betonung der Fürsorge ermöglicht es, die Wirtschaft zu ihrer ursprünglichen Bestimmung zurückzuführen – unter besonderer Berücksichtigung der Schwächsten.

*Betrifft dieses Anliegen vor allem Frauen und Industrieländer?*

Die Care-Ethik hat eine feministische Dimension. Sie stellt die patriarchalischen Werte und die Machtlogik, die das herrschende Wirtschaftssystem antreiben, in Frage. Sie ist aber weder ausschliesslich eine Angelegenheit der Frauen noch der Männer. Laut Pascale d’Erm, der Autorin von «Sisters in Ecology», ist es eine Herausforderung für die Menschheit, die über die Frage der Geschlechter hinausgeht, um einen demokratischen, emanzipatorischen Wandel für Frauen und Männer zu erreichen. Dabei kann die Fürsorge eine mächtige Quelle des Widerstands gegen das System sein, ebenso der Widerstandsfähigkeit gegen aktuelle und zukünftige Zusammenbrüche, sowohl in den Ländern des Nordens als auch des Südens.

*Warum erfordert eine solche Neuausrichtung einen «inneren Wandel»?*

Der Begriff der Fürsorge bezieht sich auf zwei Bedeutungsregister: einerseits auf die Aktivitäten

und Praktiken im sozialen und wirtschaftlichen Bereich, andererseits auf die emotionalen Dispositionen und die vitalen Quellen des Seins. Fürsorge ist die Fähigkeit, Beziehungen aufzubauen, Mitgefühl zu empfinden, sich um andere zu kümmern und Verantwortung zu übernehmen. Um in der Tiefe gelebt zu werden, ist Fürsorge untrennbar verbunden mit einer inneren Neuausrichtung, einer Öffnung des Herzens, einer Veränderung der Sichtweise und der Werte.

*Wie können wir einen «inneren Wandel» vollziehen, der zu einer Wirtschaft der Fürsorge führt?*

Es geht um den Übergang von den sekundären Quellen zu den primären Quellen der Befriedigung unserer Bedürfnisse, die eine der treibenden Kräfte der Wirtschaft sind: weniger Besitz, mehr qualitative Beziehungen – mit Menschen, der Natur und jenem Geheimnis, das wir Gott, den Atem, den Geist nennen können. Dies erfordert auch, dass wir unsere Emotionen mobilisieren. Die unabdingbare Auseinandersetzung mit den sozialen, ökologischen und klimatischen Problemen kann Gefühle der Trauer, Angst, Ohnmacht oder Entmutigung hervorrufen, die zu Rückzug und Trägheit führen. Es gibt jedoch Praktiken, diese Emotionen und ihre Energie umzuwandeln in den Wunsch, sich für den ökologischen und sozialen Wandel zu engagieren. Diese bietet Brot für alle in seinem Laboratorium für innere Transition an.

*Weniger Besitz, mehr qualitative Beziehungen – mit Menschen und der Natur.*

*Moins de possessions, plus de relations de qualité – avec les gens et la nature.*